

***Le dernier roman. L'Intelligence Artificielle:
Un nouvel atout à la disposition de la
littérature ?***

Dr. Ayman El Goubashi

Maître de conférences
Faculté des lettres
Université de Benha

Résumé

Employée dans tous les domaines (ou presque) de notre vie de tous les jours, l'Intelligence Artificielle est récemment vouée à pénétrer dans la création littéraire ! Le dernier roman, d'Antony Altman et Catherine Lang, mettant en scène douze écrivains qui participent à un « marathon d'écriture » pour rédiger un best-seller en quatre jours, montre aussi et du même coup l'emploi de l'Intelligence Artificielle dans le domaine de l'écriture littéraire. Pour Victoria, finaliste de ce concours, l'écriture du récit ne requiert aucun effort. La puce programmée, implantée sous sa peau, écrit pour elle ! Le public peut également participer à ce concours par l'intermédiaire des écrans et des pages Web à la manière des émissions de télé-réalité. Nous tâcherons, dans cet article, d'étudier l'influence de cette incursion de l'Intelligence Artificielle dans le processus d'écriture sur le statut de l'auteur et son avenir professionnel ainsi que sur la production littéraire et le processus de lecture.

Mots-clés : Le dernier roman ; Intelligence Artificielle ; Auteur ; Écriture ; Lecture

مستخلص

بعد استخدامه تقريباً في كل مجالات الحياة اليومية فقد دخل الذكاء الاصطناعي مجال الإبداع الأدبي! تستعرض "الرواية الأخيرة" لأنتوني التمان وكاترين لان، اثني عشر كاتباً يشاركون في ماراثون للكتابة لانتاج أكثر الكتب مبيعاً في أربعة أيام، وتوضح في نفس

الوقت استغلال الذكاء الاصطناعي في الكتابة الأدبية وذلك من خلال فيكتوريا، أحد المؤهلين للمسابقة النهائية التي لا تمثل لها عملية الكتابة أي مشقة ويرجع ذلك للشريحة المبرمجة المزروعة تحت جلدها والتي تقوم بالكتابة بدلاً عنها! في هذه المسابقة يستطيع الجمهور أيضاً المشاركة من خلال صفحات المواقع والشاشات علي غرار برامج تليفزيون الواقع. سنقوم في هذا الدراسة بتناول التأثير الناتج عن إقحام الذكاء الاصطناعي في المجال الأدبي علي الكاتب ومستقبله المهني والانتاج الأدبي وأيضاً علي عملية القراءة.

Peut-on marier création littéraire et IA ? *Le dernier roman*, un roman écrit à quatre mains par Antony Altman et Catherine Lang et paru en 2018, raconte l'expérience vécue par douze écrivains dans le cadre d'un concours organisé par *Antiope*, un géant du Web. Cette expérience consiste à enfermer les candidats pendant quatre jours pour qu'ils rédigent un roman à succès, un best-seller. À ce « *marathon d'écriture* », le public participe par l'intermédiaire des écrans et des pages Web à la manière des émissions de télé-réalité, ces émissions les plus à succès pour la plupart des téléspectateurs. Mais, il semble que tous les challengers ne disposent pas des mêmes outils. Victoria a pris le pas sur les autres en raison d'une puce programmée implantée dans son corps : « *Victoria, elle ne fait aucun effort. Le récit peut même s'écrire sans elle* »¹.

¹ Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, Thiré, éd. Ecrivayon, 2018, [version EPUB KOBO]. Récupérée de <http://www.kobo.com>, chapitre 11, par. 3.

Nous tâcherons, dans les quelques pages qui suivent, de répondre aux questions suivantes : premièrement, est-ce que l'emploi de l'Intelligence Artificielle dans l'écriture littéraire met en danger le métier d'auteur ? Secondement, quel est l'impact de cette incursion de plus en plus croissante de l'Intelligence Artificielle dans la littérature sur la production écrite et quel est le rôle dévolu au lecteur dans ce renouveau technologique qui a envahi le domaine de l'écriture littéraire ?

L'impact de l'IA sur l'auteur. « Auteur », un métier en danger ?

Le renouveau technologique amène à questionner des postulats littéraires dont celui de l'auteur face à cette révolution qui mettrait en cause les notions littéraires de base.

Le dernier roman est-il un simple roman à quatre mains ou une nouvelle déclaration de la mort de l'auteur ?

Avançant « *Adieu livre imprimé, livre de poche, livre compagnon ! Bonjour la technologie !* »² au début de son article publié depuis plus de deux décennies, pour annoncer une nouvelle ère où l'on diffuse les textes littéraires sur les écrans des ordinateurs au détriment du livre imprimé, Jean-Marie Pelloquin ne savait pas qu'il y aurait un moment où l'ordinateur remplacerait l'auteur lui-

2 Jean-Marie PELLOQUIN, « ROMAN POUR ORDINATEUR », LA REVUE DE L'EPI, n° 76 de décembre 1994. Pp. 135-141. Disponible sur le site Internet : <https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000864/file/b76p135.pdf>

même et non seulement le livre en papier, qu'il serait un jour où les écrivains se serviraient de l'ordinateur non pas pour dactylographier leurs textes mais pour les inventer. Le cas échéant, on ne saurait plus les appeler écrivains ou plutôt informaticiens.

Si la notion d'auteur est une invention de notre société moderne qui « *au sortir du Moyen-âge* »³ baptise ainsi celui qui produit un texte, c'est la même société qui revendiquera la mort de celui-ci en trouvant une alternative non humaine. Ainsi se trouve-t-il dépourvu du prestige qu'on lui a accordé depuis si longtemps.

Mais, ce n'est pas facile d'arracher au texte sa tendance inhérente à avoir un auteur. C'est d'ailleurs l'un des sujets les plus controversés dans l'histoire de la littérature ; à moins que l'auteur même, pour une raison ou une autre, désavoue son œuvre comme c'est le cas de plusieurs ouvrages anonymes.

Dans ce concours d'écriture qui est le sujet du *Dernier roman*, Victoria, une finaliste et écrivaine de plusieurs romans à succès, avance à pas de géant : « *Je suis avantagée. Ce n'est pas normal* »⁴ dit-elle. Tous les finalistes ainsi que les lecteurs s'exclament de sa vitesse en écriture. Ce n'est que vers la fin

³ Roland BARTHES, « La mort de l'Auteur », *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 1984, pp.61-67.

⁴ Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, *op. cit.*, chapitre 11, par. 4.

du Chapitre 10, que nous constatons, grâce à Antony, un autre finaliste qui fouillait pour avoir le cœur net de cette histoire de Victoria, qu'elle doit tout à une puce programmée implantée sous la peau et que c'est bien cette puce qui pense et écrit à sa place. Antony dit aux autres finalistes :

« ...ce que je pense : ce n'est pas Victoria qui écrit, c'est une Intelligence Artificielle... Sous la peau, à l'intérieur de son bras droit, elle a une puce. Elle participe à des essais pour son histoire de diabète ; elle sert de cobaye pour des multinationales pour des tas d'autres tests. C'est juste un prête-nom pour le roman, une marionnette ; le roman est écrit à l'aide d'un algorithme. Elle a triché, c'est la plateforme qui a organisé ce grand guignol, j'en suis persuadé. »⁵

Un des finalistes poursuit :

« ...je sais que ça existe, et ce n'est pas de la science-fiction. L'Intelligence Artificielle a fait son apparition dans le monde de l'écriture, il y a quelques années, avec pour objectif d'écrire un roman de A à Z. Tu sais qu'au Japon, en 2016, un livre écrit par un « répliquant » a été sélectionné par un jury pour un prix littéraire ? »⁶

⁵ *Ibid.*, chapitre 15, par.26.

⁶ *Ibid.*, chapitre 15, par.29.

L'expérience japonaise consiste à rédiger une nouvelle où l'on se passe partiellement de l'auteur. Une équipe de chercheurs japonais a réussi à écrire une nouvelle en collaboration avec une « *Intelligence Artificielle* ». Ce qui est étonnant ce n'est pas le fait même qu'un ordinateur, déjà fourni des critères nécessaires du roman « tels que les personnages et l'intrigue »⁷, puisse rédiger un récit, mais plutôt que ce texte, sur plus d'un millier d'autres, a été sur le point d'être lauréat du prix littéraire *Nikkei Hoshi Shinichi* « jurés ... ne savaient pas qu'une intelligence artificielle était impliquée dans [la] création »⁸. Quant au processus de l'écriture du roman, le journal *Asahi Shimbun* assure que l'IA n'en est responsable que de 20 %alors que la part humaine remonte encore à 80 %:

« L'équipe du professeur Hitoshi Matsubara a commencé par utiliser un roman en guise d'échantillon. Ils ont ensuite créé une base de données de mots et de phrases devant figurer dans le texte puis ils ont élaboré la trame de l'intrigue. L'IA devait ensuite assembler ces éléments en un récit similaire au texte de référence.»⁹

⁷ Marc Zaffagni, « Une intelligence artificielle gagne presque un concours littéraire », publié le 29/03/2016 sur le site Internet <https://www.futura-sciences.com>

⁸ *Id.*

⁹ *Id.*

Cependant, le talent reste à redire selon la déclaration de l'un des juges du concours : « *la nouvelle coécrite par l'IA n'a toutefois pas dépassé le stade du premier tour car les descriptions de personnages n'étaient pas assez élaborées* »¹⁰.

OpenAI, une société de recherches dans le domaine de l'Intelligence Artificielle, fondée en 2015 et siégée aux Etats-Unis, a développé, dans ses labos, un logiciel appelé *GPT-3*, troisième génération de son genre. Ce logiciel a pu générer, en 2020, tout un texte cohérent ayant pour titre « *Feeling unproductive? Maybe you should stop overthinking* »¹¹, portant sur la réflexion créative. On ne se doute à aucun moment qu'il est écrit par un être humain. C'est à partir de milliards de données touchant à tous les domaines que *GPT-3* a pu générer un tel sujet. D'après le site Internet de *OpenAI*, plus de 300 applications dans tous les domaines de la vie (ou presque) se servent de ce logiciel pour produire en moyenne 4.5 milliards de mots par jour¹². C'est déjà énorme ! Il vous suffit de procurer à *GPT-3* une phrase ou un texte prompt pour que le logiciel procède à une complétion de votre demande. Ce n'est donc pas

¹⁰ *Id.*

¹¹ « *Vous vous sentez improductif ? Vous devriez peut-être arrêter de trop réfléchir.* » Publié le 20 Juillet 2020. Disponible sur le site Internet : <https://adolos.substack.com/p/feeling-unproductive-maybe-you-should>

¹² <https://openai.com/blog/gpt-3-apps/>

loin de réaliser le rêve d'un dernier roman et par conséquent, un dernier auteur. *GPT-3* peut aussi vous aider à choisir vos livres : « ...le journaliste Thomas Macaulay a eu la présence d'esprit de saisir ces mots : "comment survivre à ce monde cruel". Illico Presto, *GPT3* lui a conseillé la lecture d'*Hunger Games* »¹³ !

Antony Altman trouve que cette avancée algorithmique devient de plus en plus dangereuse pour les écrivains : « ...en matière de vente en ligne, les auteurs sont impuissants face aux algorithmes de recommandations et de classement qui font la pluie et le beau temps »¹⁴.

Les logiciels générateurs de textes ne s'arrêtent pas à la simple suggestion de lecture. Ces logiciels passent aussi de la période où ils opèrent un simple changement dans la présentation des textes (dans des livres numériques) à partir des années 90 à la période créatrice où ils, déjà développés, génèrent des nouvelles complètes à partir des données que leur procure le programmeur dès 2016.

Ça nous paraît tenant d'examiner une telle expérience qui, épousant la littéralité au progrès technologique, met en cause,

¹³Elizabeth Sutton, « Quand une intelligence artificielle vous aide à choisir vos livres », publié le 14 octobre 2020, <https://www.idboox.com/infos-ebooks/quand-une-intelligence-artificielle-vous-aide-a-choisir-vos-livres/>

¹⁴Elizabeth Sutton, « Interview – Le dernier roman 4 mains plus une IA ? », publié le 24 mai 2018. Disponible sur le site Internet : <https://www.idboox.com/interviews/interview-le-dernier-roman-4-mains-plus-une-ia/>

voire en danger, le métier d'écrivain ! Il suffirait dorénavant de fournir au logiciel en question toutes les informations nécessaires ainsi que tous les critères indispensables à la description et à l'intrigue et l'on s'attend à un roman sans auteur !

Il ne s'agit donc pas, dans *Le dernier roman*, d'un simple roman de gare qui se lit rapidement dans un moyen de transport. C'est plutôt une déclaration d'un piédestal sur le chemin de s'ébranler : l'auteur. Les auteurs qui musent sur la part de la créativité dans le texte littéraire, qu'ils réfléchissent encore à ce sujet ! Un des finalistes du *dernier roman* s'interroge sur ce qu'il adviendrait des écrivains si les machines écrivaient les livres à leur place : « *-Et qu'est-ce qu'on advient, nous ?* »¹⁵

Un autre répond : « *-Des dinosaures. Nos livres seront exposés dans les musés* »¹⁶.

Finalement, les trois finalistes qui discutaient ont décidé d'en faire un livre intitulé « *Le dernier roman* »¹⁷.

Mais combien de temps met l'IA pour produire un roman ? Des jours, des minutes ou même quelques petites secondes ? A vrai dire, l'expérience déjà faite au Japon ne nous informe en rien sur le temps que le logiciel met pour rédiger le texte généré. Mais,

¹⁵ Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, op. cit., chapitre 15, par.30.

¹⁶ *Id.*

¹⁷ *Id.*

Antony, dans *Le dernier roman*, trouve que cela pourrait se faire en très peu de temps :

« [Il] regarde le tableau d'avancement des candidats. La stupéfaction le cloue sur sa chaise... (Quoi ? C'est quoi ça ? Victoria est de nouveau en tête ! Elle a passé cinq minutes sur son clavier et ça donne une scène complète, et quelle scène ! Impossible ! »¹⁸

Suite à l'expérience japonaise de 2016, nous pouvons constater que ce type de programmes n'est plus un rêve irréalisable. La part la plus curieuse de notre esprit nous a amené à nous lancer dans une expérience semblable. Un logiciel, parmi tant d'autres, intitulé *Story Write 32 3.0*, téléchargé gratuitement par nous à partir de la page Web <https://story-write-32.software.informer.com/3.0/>, possède la capacité de rédiger des contes à partir de petites informations que l'utilisateur lui procure. Le logiciel en question demande à l'utilisateur des renseignements concernant le nom et les caractéristiques physiques et morales des personnages. Une fois les renseignements fournis, ce logiciel lui propose de choisir le but du héros parmi plusieurs options, de choisir l'obstacle que ce dernier doit affronter parmi plusieurs et finalement de choisir la clôture du récit parmi maintes fins proposées. Le récit en annexes

¹⁸ *Ibid.*, chapitre 13, par.16-17.

est bien le résultat d'une expérience faite par nous au moyen du logiciel en question. Notre contribution en tant qu'être humain ou auteur ne dépasse en aucun cas 5% du récit écrit. Il est vrai que le conte produit, si l'on ose l'appeler tel, ne dispose malheureusement pas d'éléments indispensables à un texte littéraire comme la description riche des personnages et de leurs caractères, la fluidité de narration, etc. Mais, après tout, ce n'est qu'un pas sur le chemin.

Une autre expérience, presque du même type, semble inspirer les deux auteurs du *Dernier roman* : une comparaison entre l'état de Victoria et sa puce qui écrit à sa place et la 8^{ème} saison de *Game of Thrones* s'impose à Antony :

« Une Intelligence Artificielle a écrit la saison 8 – par 6MEDIA, publié le 30-6-2017, Le Point.fr : « Alors que la saison 7 vient de s'achever et que l'ultime et huitième saison n'est pas attendue avant la fin de 2018, voire 2019...un ingénieur a donc développé une intelligence artificielle capable de l'écrire [...] Le développeur, a utilisé la technologie des « réseaux de neurones récurrents. »¹⁹

¹⁹ « Les réseaux de neurones récurrents (ou RNN) sont une forme particulière de réseaux de neurones spécialisés dans le traitement des séries temporelles ou séquences de valeurs (comme par exemple une phrase : chaque mot est une valeur et la phrase est la séquence des différents mots). Les applications sont nombreuses, on retrouve par exemple la traduction de texte, l'analyse de sentiments, le légendage de photos ». Disponible sur le site Internet : <https://datascientest.com/glossary/reseaux-de-neurones-recurrents-rnn>

Après avoir lu toute la production écrite par le nouvelliste américain George Raymond Richard Martin, cette Intelligence Artificielle se met à rédiger la saison 8 de la série. Mais il y a quelques lacunes, dans le logiciel, mentionnées par l'article et dont Antony se passe :

« ...l'intelligence artificielle a ... pris quelques détours plus étonnants. Sansa, par exemple, la Dame de Winterfell, se révèle être en réalité Sansa Baratheon, certains personnages morts font leur réapparition comme si de rien n'était et un nouveau personnage débarque même dans les chapitres déjà écrits. »²⁰

La tâche devient beaucoup plus difficile lorsqu'on ordonne au logiciel de suivre les pas d'un auteur dont le style est trop « narratif »²¹ et le vocabulaire extra riche comme c'est le cas de George Raymond Richard Martin. En plus, toujours d'après *Le Point*, pour parfaire le logiciel, il faut le nourrir de plus de données et du « *vocabulaire compréhensible par un enfant* »²². Il faut donc lui faciliter la tâche en lui procurant des informations claires et directes.

²⁰ 6Medias, « *Game of Thrones* : une intelligence artificielle a écrit la saison 8 », *Le Point*, publié le 30/08/2017. Disponible sur le site Internet :

https://www.lepoint.fr/series-tv/game-of-thrones-une-intelligence-artificielle-a-ecrit-la-saison-8--30-08-2017-2153391_2115.php

²¹ *Id.*

²² *Id.*

Pour mieux valoriser le rôle de l'IA dans l'écriture littéraire, il faut bien distinguer deux notions que l'on peut parfois et à tort prendre l'une pour l'autre, à savoir auteur et scripteur. Ce qui nous amène à nous interroger sur la question de la mort de l'auteur et s'il meurt avant ou après la rédaction de son livre. En fait, il meurt deux fois : une première à partir du moment où il confie toute une base de données au scripteur et à partir de laquelle celui-ci écrit le texte. Un processus où l'auteur cède la place au scripteur qui prend, dès lors, en charge l'écriture du livre. Il meurt une seconde fois lorsqu'un lecteur, le livre dans les mains et appuyé sur des expériences variées déjà acquises, commence à donner au livre un sens et une interprétation autres que ceux prévus par l'auteur.

En cela, l'Intelligence Artificielle pourrait alors être scripteur, mais elle ne peut jamais et en aucun cas être un auteur. Il s'agit donc, dans l'expérience japonaise, d'un texte dont l'équipe de chercheurs est l'auteur et l'IA est le scripteur. Si nous attribuons l'œuvre seulement à l'IA, nous la considérerions comme un enfant bâtard sans auteur – dans le sens du père qui le nourrit de ses sentiments, ses souvenirs et son âme. C'est à l'anonymat littéraire qu'on visera dans les quelques années qui viennent ? Et les droits d'auteur ? A qui pourrions-nous attribuer

une telle œuvre ? Quelle signature ? Philippe Lejeune définit l'auteur par celui qui « *a signé le texte que je lis* »²³.

Dans le concours d'écriture du *Dernier roman*, Victoria se sent tel « un cobaye »²⁴, emprisonnée dans cette puce qui la contrôle complètement et à toutes les échelles sanitaire (en précisant sa dose d'insuline) et mentale en lui dictant ce qu'elle doit écrire. Elle :

*« ...voulait, pour une fois, écrire ce qu'elle veut, comme elle veut, des mots tordus, des situations improbables desquelles ses personnages peinent à sortir, des trucs insensés, sans queue ni tête, des phrases qui surprendront le lecteur, pourquoi pas. Sortir de cette prison. »*²⁵

Victoria se rebelle contre toute sorte de soumission. Elle voulait se lancer dans cette aventure d'écriture toute seule, accompagnée seulement de son esprit et de son talent :

*« En suivant les consignes données et le plan du récit, elle a voulu aussi s'amuser un peu, braver l'interdit, désobéir. Ça fait parfois du bien de ne pas être soumise à une machine qui pense à sa place. »*²⁶

²³ Philippe LEJEUNE, *Moi aussi*, Paris, Le Seuil, coll. Poétique, 1986, L'image de l'auteur dans les médias ", p. 87.

²⁴ Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, *op. cit.*, chapitre 13, par.1

²⁵ *Id.*

²⁶ *Ibid.*, chapitre 13, par.4.

La carrière d'écrivain est donc en danger. Les maisons d'édition et les plateformes n'ont alors qu'à trouver un écrivain de notoriété, conclure un deal avec lui pour qu'il donne, sans réfléchir, son nom au roman. Une simple signature, c'est tout ce qu'on veut de lui :

« C'est (sic) pourtant pas difficile, il suffit de lire les consignes ; elle peut passer la main à la machine. C'est (sic) pas compliqué, tous les scénarios sont donnés, avec pourcentage de satisfaction pour chaque trame. Elle n'a pas à réfléchir. »²⁷

On vise à une incursion de l'IA dans le domaine de l'écriture littéraire. Aujourd'hui, l'IA écrit le livre en collaboration avec un être humain, demain, elle s'en passerait complètement pour rédiger toute seule le livre entier. *Antiope*, la plateforme géante va être, selon Nigel, l'un des grands responsables de la plateforme et l'animateur du concours, « *[le premier] dans le domaine de l'écriture littéraire grâce à l'Intelligence Artificielle* »²⁸. Il poursuit :

« Je rectifie avec Victoria Katerine. Ce sera le dernier, sorry, le premier livre best-seller avant même d'être écrit.

²⁷ *Ibid.*, chapitre 12, par.3.

²⁸ *Ibid.*, chapitre 12, par.12.

Aujourd'hui par Victoria avec le soutien de l'IA, et demain grâce à un algorithme autonome. »²⁹

L'incursion de l'ordinateur dans l'écriture littéraire marque la fin de la domination tyrannique de l'auteur sur sa création. Ce n'est donc pas une nouvelle déclaration de la mort de l'auteur déjà périmé en cédant la place au scripteur mais aussi et surtout le souvenir pieux qu'on adresse à tout le monde pour participer aux funérailles de ce dernier que l'IA remplace dans la rédaction du livre.

De toute façon, les auteurs contemporains n'ont rien à craindre pour le moment. La déclaration de Catherine Lang pourrait avoir la vertu de les apaiser et rassurer à la fois : « ... *le premier roman intégralement écrit par une IA est prévu pour 2048* »³⁰.

Impact de l'IA sur la production écrite.

On est ici loin, il faut bien le signaler, du roman écrit à plusieurs mains dans un atelier d'écriture où chacun fait son récit pour rassembler finalement l'ensemble dans un tout cohérent et homogène par l'intermédiaire de l'informatique :

²⁹ *Id.*

³⁰ *Iggybook Team, [Le dernier roman l'équipe à 4 mains répond à nos questions](https://www.iggybook.com/entry/i-le-dernier-roman-i-l-equipe-a-4-mains-repond-a-nos-questions), Interview avec Antony Altman et Catherine Lang. Disponible sur le site Internet : <https://www.iggybook.com/entry/i-le-dernier-roman-i-l-equipe-a-4-mains-repond-a-nos-questions>*

« En effet, par l'informatique, on peut donner une forme de cohérence à un récit à plusieurs mains. Il faut envisager ici la mise en forme d'ateliers d'écriture pour ordinateur. Par exemple, dans une classe, on définit un thème, des contraintes d'écriture et une architecture logique. Ensuite, chaque élève écrit son propre texte, de préférence avec un logiciel de traitement de texte. Enfin, on assemble le tout par un programme informatique. Le résultat est une composition littéraire beaucoup plus riche qu'une simple juxtaposition de récits épars. » 31

Dans ce type d'expériences, l'ordinateur ne fait que mettre en forme les récits variés qu'on lui procure. Ceux-ci sont en fin de compte écrits par des êtres humains et le rôle de l'ordinateur se trouve réduit au simple assemblage des textes écrits. L'invention n'était pas encore de son ressort.

Le concours du *dernier roman* qui consiste peut-être, en apparence, à tester la capacité des candidats à l'écriture, contredit la démarche que l'écrivain doit faire en travaillant son œuvre. L'inspiration ne se présente pas toujours et facilement à l'auteur. Pour perfectionner son texte, il lui faut du temps. Les contraintes et la rapidité ne sont pas censées compter parmi les

³¹ 31 Jean-Marie PELLOQUIN, « ROMAN POUR ORDINATEUR », *op. cit.*

caractéristiques du processus d'écriture littéraire. La composition d'une phrase, d'après l'un des finalistes qui trouve que la tâche est dure, prendrait peut-être des heures :

« Il est inconcevable pour moi d'achever un roman en quatre jours, écrire est une exigence de chaque instant. Je reste parfois bloqué deux heures sur une phrase avant de trouver la formulation qui convient. Comment trouver le temps d'écrire, de me lire et de me relire ? C'est pour cela que je me suis lancé ce défi, pour apprendre à lâcher prise et laisser place à la spontanéité. »³²

Cependant, écrire un roman best-seller en quatre jours n'est pas une tâche impossible. Dans une infographie représentant une trentaine de romans à succès et le temps que les auteurs ont mis pour les rédiger, Cecilia Sanchez mentionne des romans écrits en très peu de temps dont *Le garçon en pyjama rayé* de l'écrivain américain John Boyne, comptant 208 pages, paru en 2007 et adapté au cinéma en 2008. Ce roman a été écrit en deux jours et demi³³ ! Ce qui est nouveau dans *Le dernier roman* ce n'est donc pas de rédiger un roman en quelques jours mais plutôt le

³² Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, *op. cit.*, chapitre 5, par. 29.

³³ [Cecilia Sanchez](https://actus.booknode.com), « Phénomène : Combien de temps faut-il à un auteur pour écrire un classique ou un best-seller ? ». Disponible sur le site Internet : <https://actus.booknode.com>

fait d'enfermer douze auteurs pendant quatre jours dans le cadre d'un concours visant à obtenir finalement un best-seller.

Il s'agit, dans *Le dernier roman*, d'un « marathon d'écriture », ce qui est rare ou plutôt étrange dans ce domaine :
« *Malgré son avant-dernière place, Hugo Langman semble serein... Cher public, qu'il est excitant de voir la ravissante Victoria garder la tête malgré les coups de buttoirs d'Antony. Loin derrière, incapable de les rattraper, le numéro 6, suivi de près par le numéro 12. Les numéros 1 et 7 luttent pour la cinquième place.* » 34

Ce qui rappelle sans doute les commentateurs sportifs qui décrivent les positions des concurrents aux jeux olympiques.

Altman et Lang abordent la technique d'écriture de ce best-seller de 400000 mots en ce très bref délai de quatre jours, à raison de 10000 mots par jour en moyenne et la part d'artisanat en écriture dans cette expérience sans précédent. D'après ce qu'a dit l'un des personnages du roman, deux obstacles se présenteraient aux finalistes, à savoir la documentation ainsi que l'imagination qui pourrait les décontenancer :

« *...un roman exige beaucoup de recherches avant le début de l'écriture proprement dite ?*

³⁴ Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, *op. cit.*, chapitre 7, par. 36.

–« Cela dépend du genre dans lequel vous écriviez, mais il y a un minimum indispensable. Prenons un exemple, extrême, je l'admets, si vous évoquez les mœurs des bonobos³⁵ dans un voyage, il est évident que vous devrez avoir étudié cette espèce de singes. »³⁶ Quant à l'insertion de ces informations dans l'histoire, cela ressortit à l'habileté même de l'écrivain : « La difficulté consistera à intégrer ces données documentaires dans votre histoire. Il ne s'agit pas de recopier les pages de Wikapadi (sic) ». ³⁷

C'est à partir d'un bon nombre d'expériences personnelles et impersonnelles ainsi que d'informations procurées par d'autres sources, que ce soient corpus ou individus, que l'écrivain commence à remplir les pages constituant en fin de compte son livre. Ce n'est pas le cas de Victoria. Elle n'a pas besoin de tout cela pour achever son livre. La puce fait tout pour elle :

« Tous les auteurs ne se battent pas à armes égales dans ce concours. C'est dans leur tête, leur cœur, leurs tripes, leurs vies qu'ils vont chercher le matériau indispensable à leurs livres, pas Victoria. Elle ne fait aucun effort... Elle n'avait pas réfléchi à ça ». ³⁸

³⁵ une espèce de singes appartenant à la famille des chimpanzés.

³⁶ Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, op. cit., chapitre 7, par. 37.

³⁷ *Id.*

³⁸ *Ibid.*, chapitre 11, par. 6.

A l'instar de l'auteur, l'ordinateur doit être nourri d'informations pour rédiger un texte. C'est justement ce que les auteurs du *Dernier roman* appellent « dataïsme »³⁹. Ce dernier est devenu, d'après eux, « *la nouvelle religion* »⁴⁰. Du coup, les douze candidats ont à leur disposition la grande bibliothèque de la plateforme ainsi que « *les plus importantes bases de données concernant les techniques d'écriture...* »⁴¹.

Mais, si l'on puise à la même source, la ressemblance devient fort probable. Nourrie par des modèles typiques déjà faits, des stéréotypes, des milliers voire des millions de données parmi lesquels elle doit choisir la forme à propos, l'IA se trouve ligotée dans les clichés. On ne peut plus parler d'invention ni de création à proprement dit. En plus, c'est le traitement de cette formidable quantité de *data* qui devrait distinguer l'auteur et l'ordinateur l'un de l'autre.

L'invention d'une œuvre littéraire implique d'ailleurs des étapes préparatoires. Dans le cas du récit écrit par une IA, on n'est pas sûr de la présence de ce processus de préparation. Portant sur la genèse de l'œuvre, les phases précédant l'édition du livre sous sa forme finale telles que la rédaction du premier

³⁹ *Ibid.*, chapitre 12, par.26.

⁴⁰ *Id.*

⁴¹ *Ibid.*, chapitre 4, par. 11.

jet, jadis écrit à la main par l'auteur et qui disparaît totalement ou partiellement parce qu'un grand nombre d'auteurs, dès l'invention et la mise en œuvre de l'ordinateur, déposent aux maisons d'édition des manuscrits dactylographiés sans satures, ni corrections apparentes, faisaient déjà l'objet d'étude de cette approche des textes littéraires intitulée la critique génétique.

Comparant les phases consécutives constituant le processus mental dans l'écriture créative avec celles de la résolution de problèmes mathématiques, nous pouvons aboutir avec Hadamard à la conclusion suivante : l'invention dans le domaine des mathématiques se résume à quatre phases, à savoir, la phase de préparation, la phase d'incubation où l'inconscient joue un rôle primordial, la phase d'illumination où la solution surgit ; et finalement celle de vérification où la solution doit être cristallisée et rédigée sous sa forme définitive et convaincante⁴². Hadamard semble inspirer en cela Serraf Guy qui, à son tour, compare ces étapes à celles constituant l'imagination créatrice dans le domaine littéraire. Mais Serrf Guy ajoute à ces quatre étapes une cinquième qui devait précéder la phase préparatoire de Hadamard et qu'est l'observation : « *avant*

⁴²Hadamard examine le processus d'invention aussi bien chez les mathématiciens que chez les hommes de lettres tels que Valéry dans son œuvre intitulée *Essai sur la psychologie de l'invention dans le domaine mathématique* publiée deux fois : dans un premier temps en anglais en 1945 puis en français avec des modifications minimales en 1959. Cet essai intéresse aussi bien les scientifiques que les chercheurs dans tous les domaines, dont la critique littéraire.

la phase 1, il faut se souvenir des préconditions psychologiques et sociologiques. »⁴³

La part personnelle de l'écriture, portant sur les expériences de l'auteur, pousse Freud à rapprocher la création littéraire d'une « névrose » comme bien d'autres entraînant celui qui écrit à rédiger son texte pour une certaine autosatisfaction, une projection ou de même en réaction à un complexe quelconque⁴⁴. Un retour en arrière paraît absolument indispensable pour répondre aux questions posées par le texte. C'est un processus que Lejeune appelle « *illusion biographique* » et qui consiste à retracer la biographie de l'auteur pour déchiffrer le code du texte et remplir les « espaces blancs » dont le texte est rempli⁴⁵. C'est de cette optique que la critique traditionnelle, en vue d'une explication du texte, s'appuie, d'après Serraf, sur une double orientation : le livre d'une part et l'auteur de l'autre :

« La critique littéraire adopte traditionnellement une attitude analytique permettant d'explicitier l'œuvre en la décomposant, en la mettant en rapport avec le maximum de faits et d'éléments, essayant de dresser un inventaire des

⁴³ Guy SERRAF, « La création littéraire. », *Communication & Langages*, n° 14, 1965, pp. 101-108. Disponible sur le site Internet : https://www.persee.fr/doc/colan_1268-7251_1965_num_14_1_5201

⁴⁴ *Id.*

⁴⁵ Philippe LEJEUNE, *Moi aussi, op. cit.*, p. 87.

richesses contenues et des significations probables ... l'attitude médico-légale pour laquelle l'œuvre est réduite à l'état de symptômes permettant de diagnostiquer l'état mental de l'auteur. »⁴⁶

Ce n'est d'ailleurs pas dans la simple imitation de la réalité que réside le mérite et la valeur d'un écrivain. La langue n'est l'apanage de personne. C'est-à-dire que nous avons presque tous le même stock en tête, mais il y a des fois où l'on reste stupéfait devant une telle ou telle tournure en se posant une question de la sorte : j'aurais pu formuler cette phrase, pourquoi n'y avais-je pas pensé avant de la lire dans ce texte et sous la plume de cet auteur ? En fait, la réponse à une telle question n'est autre que le don que possède l'écrivain, et qui manque peut-être au lecteur. C'est justement ce que la linguistique appelle « parole » ou l'emploi personnel de la langue par un « sujet parlant ». C'est bel et bien la part de la création sans laquelle on ne peut jamais et en aucun cas baptiser un texte « littéraire ». Mais le caractère créatif de l'auteur n'empêche pas qu'il construit son œuvre à partir d'autres :

« Chaque écrivain crée ses précurseurs qui n'existeraient pas sans lui de cette façon-là. La relation d'un écrivain à ceux qui l'ont influencé est intelligible à l'envers. Son œuvre

⁴⁶ Guy SERRAF, « La création littéraire. », *op. cit.*

donne du sens aux œuvres antérieures, comme si l'unité ou la pluralité des auteurs, leur identité propre, étaient choses relatives, toujours modifiables. »⁴⁷

D'après Schneider, l'auteur crée la matrice propre à un genre, le modèle que ses successeurs pourraient imiter. Mais, en matière de littérature, il ne s'agit pas d'imitation : « *le matériau de l'écriture est toujours d'emprunt et compte peu en lui-même ; ensuite ... la littérature n'est pas imitation mais transmutation* »⁴⁸. Si le travail de l'auteur se cantonnait à une simple imitation de la réalité observée, il perdrait tout apport de son imagination créatrice :

« On peut parler d'invention littéraire lorsque la transposition à partir de la réalité extérieure factuelle cesse d'y référer. S'il y a toujours transposition, cette activité va du plan de la réalité factuelle à la réalité littéraire, de l'événement observé à la narration rédigée : constatons que la vérité existe dans les deux cas, mais qu'elle change de plan. L'effet de l'art quand il y a réelle invention ne joue plus alors vers l'extérieur, mais sur les éléments artistiques produits, eux-mêmes. »⁴⁹

⁴⁷Michel SCHNEIDER, *Voleurs de mots*. Essai sur le plagiat, la psychanalyse et la pensée, Paris, Gallimard, 1985, p.257.

⁴⁸ *Id.*

⁴⁹ Guy SERRAF, « La création littéraire. », *op. cit.*

Cependant, il faut, d'après l'un des personnages du *Dernier roman*, se passer de l'imagination pour se concentrer seulement sur l'écriture du roman, « ... *sinon [les finalistes] risquent de partir dans tous les sens* »⁵⁰.

La création littéraire ne dépend pas seulement de l'imagination de l'auteur ni de son don mais aussi des calculs et des étapes systématiques qui auraient dû peut-être servir à l'équipe qui a effectué l'expérience japonaise dans la programmation du logiciel qui a pris en charge la rédaction du roman.

Le talent d'écrivain, déjà indispensable à la création littéraire, va être secondaire, voire sans importance avec ce type de logiciels. Antony, l'un des finalistes, doutant de l'honnêteté de Victoria, dit : « ... *son récit est déjà écrit et elle reçoit les chapitres les uns après les autres...Elle fait semblant d'écrire...* »⁵¹.

Un autre facteur déjà absent du processus d'écriture dans sa conception traditionnelle entre en jeu et se présente avec force dans le concours du *Dernier roman*, à savoir, le lecteur. Paul Ricœur a déjà avancé que l'écriture et la lecture sont analogues à deux chemins parallèles qui ne se croisent jamais tant que

⁵⁰ Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, *op. cit.*, chapitre 7, par. 25.

⁵¹ *Ibid.*, chapitre 13, par.20.

l'écrivain et le lecteur ne communiqueront pas directement à la manière de deux interlocuteurs. Ainsi, toujours d'après Ricœur, « *le livre sépare plutôt en deux versants l'acte d'écrire et l'acte de lire qui ne communiquent pas ; le lecteur est absent à l'écriture ; l'écrivain est absent à la lecture* »⁵². Il s'ensuit alors que la lecture d'un livre devient une déclaration de la mort de son auteur dont l'œuvre est d'ores et déjà « *posthume* »⁵³. Le cas échéant, « *le rapport au livre devient complet et en quelque sorte intact ; l'auteur ne peut plus répondre, il reste seulement à lire son œuvre* »⁵⁴. Durant cette expérience du *Dernier roman*, les lecteurs – on ne sait plus comment les appeler, lecteurs ou plutôt spectateurs puisqu'ils lisent en même temps qu'ils regardent les concurrents pendant qu'ils écrivent, peuvent intervenir à tout moment pour changer le cours d'événements des récits, qui sont en cours d'être rédigés par les candidats, et ce par l'intermédiaire d'un simple sms ! :

« Les auteurs qui ne sont pas parvenus en finale et les lecteurs présents sur le salon auront à leur disposition plusieurs écrans, sur lesquels apparaîtront tous les écrits. Pour attribuer des points à partir des lecteurs, des capteurs

⁵² Paul RICŒUR, *Du Texte à l'action. Essais d'herméneutique II* : « Qu'est-ce qu'un texte ? », Paris, Le Seuil, coll. " Esprit ", 1986, p. 139.

⁵³ *Id.*

⁵⁴ *Id.*

permettront de connaître le temps consacré à tel ou tel chapitre. Quant à vous téléspectateurs et cher Utubers, en consultant des extraits de tel ou telles auteurs sur vos ordinateurs, tablettes ou smartphones, vous attribuerez de facto des points aux candidats de votre choix. Des milliers de lecteurs, où qu'ils soient dans le monde, feront ainsi progresser le finaliste de leur choix en temps réel. »⁵⁵

Les lecteurs deviennent un acteur dans le processus d'écriture. L'expérience leur a dévolu un rôle qu'ils n'auraient jamais eu dans un processus traditionnel d'écriture littéraire.

La lecture ne donne plus à l'œuvre une nouvelle dimension, ni une nouvelle signification, mais vise à la débarrasser de tout ce qui pourrait lui peser dont l'auteur, son histoire, sa psychologie et ses expériences, « *pour rendre l'œuvre à elle-même, à sa présence anonyme, à l'affirmation violente, impersonnelle, qu'elle est* »⁵⁶. On est à une époque où la littéralité l'emporte sur la part personnelle de l'œuvre qui réside en son auteur. Les formalistes russes, excluant tous les facteurs extérieurs ayant un certain impact sur le texte littéraire tels que le contexte historique et social et la psychologie de l'auteur, pour ne s'intéresser seulement qu'à sa littéralité, peut-être prêchent-

⁵⁵ Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, op. cit., chapitre 5, par. 31.

⁵⁶ Maurice BLANCHOT, *L'Espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955, p. 254.

ils une sorte de littérature qui se passerait partiellement, puis complètement de l'auteur.

Conclusion

Le sujet du *Dernier Roman* n'est pas de la pure science-fiction. C'est avant tout un livre référentiel où les auteurs s'appuient sur une large et solide documentation auprès des sites marchands et ceux d'écriture dont la plateforme allemande *Inkitt* disposant d'algorithmes aptes à analyser les romans et à décider s'ils vont être des best-sellers : « *Cette plate-forme a intégré des algorithmes d'intelligence artificielle qui analysent le comportement de lecture sur la plate-forme pour découvrir des livres à succès* »⁵⁷. Le thème du roman leur est venu en tête après avoir vu sur Internet, un journal « *préparé et présenté par un robot* »⁵⁸.

Les intelligences artificielles, devenues de plus en plus performantes, remplaceront-elles un jour les auteurs dans l'écriture littéraire ? Peut-être que oui, mais, d'après Antony Altman, il y a toujours dans ce type d'expériences, tenues par les géants du web, de bons et de mauvais côtés. Le bon côté est

⁵⁷<https://www.idboox.com/infos-ebooks/de-lautoedition-a-la-publication-dun-livre-en-fonction-dun-algorithme/>

⁵⁸Elizabeth SUTTON, « Quand une intelligence artificielle vous aide à choisir vos livres », publié le 14 octobre 2020, <https://www.idboox.com/infos-ebooks/quand-une-intelligence-artificielle-vous-aide-a-choisir-vos-livres/>

que ces plateformes donnent aux auteurs, qui n'aspirent aucunement à une édition traditionnelle de leur texte, un véritable désir d'écrire et de concourir donc plus de productions littéraires. Néanmoins, Antony Altman trouve « *qu'en anticipant les désirs des lecteurs grâce à l'IA* »⁵⁹, nous pouvons aboutir au bout de quelques années à une littérature uniforme et du coup limiter, chez les écrivains, la part de la création qui les distinguent les uns des autres et c'est là que réside le mauvais côté de l'expérience.

A une question sur la réaction de Catherine Lang si un jour l'IA prend le relais, elle répond par la suite : « *... je ne suis pas inquiète pour autant, ce modèle porte en lui-même sa propre destruction* »⁶⁰. En attendant le premier roman écrit par une IA, nous pouvons dire pour le moment que ce type d'expérience visant à initier l'ordinateur au domaine littéraire en vue d'une incursion de ce dispositif dans la littérature pendant les quelques années qui viennent, paraît au début tentant mais qui, avec le temps, perdrait son éblouissement : « *Un livre écrit avec l'assistance d'une machine, est-ce que c'est vraiment*

⁵⁹ *Id.*

⁶⁰ *Id.*

souhaitable ? Au début, elle était enthousiaste, mais aujourd'hui... »⁶¹.

Mais, lisant un texte littéraire où ce souffle humain appartenant à l'auteur manque et où l'imagination créative de l'écrivain se trouve remplacée par des consignes et des calculs faits par des algorithmes, donnerait-il le même effet sur le lecteur ? Rien n'est moins sûr.

Bibliographie

Corpus

Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, Thiré, éd. Ecrivayon, 2018, [version EPUB KOBO]. Récupérée de <http://www.kobo.com>

Ouvrages généraux et ouvrages de critique

BARTHES, Roland, « La mort de l'auteur », *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 1984, pp.61-67.

BLANCHOT, Maurice , *L'Espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955.

HADAMARD, Jacques Salomon, *Essai sur la psychologie de l'invention dans le domaine mathématique*, traduit de l'anglais par Jacqueline Hadamard, Paris, A. Blanchard impr. Jouve, 1959.

LEJEUNE, Philippe, *Moi aussi*, Paris, Le Seuil, coll. " Poétique ", 1986.

RICŒUR, Paul, *Du Texte à l'action. Essais d'herméneutique II* : « Qu'est-ce qu'un texte ? », Paris, Le Seuil, coll. " Esprit ", 1986, p. 137-159.

SCHNEIDER, Michel, *Voleurs de mots. Essai sur le plagiat, la psychanalyse et la pensée*, Paris, Gallimard, 1985.

⁶¹ Antony Altman et Catherine Lang, *Le dernier roman*, *op. cit.*, chapitre 13, par.1.

Articles de périodiques consultés sur Internet

IGGYBOOK TEAM, *Le dernier roman* l'équipe à 4 mains répond à nos questions, Interview avec Antony Altman et Catherine Lang. Disponible sur le site Internet : <https://www.iggybook.com/entry/i-le-dernier-roman-i-l-equipe-a-4-mains-repond-a-nos-questions>

PELLOQUIN, Jean-Marie, « ROMAN POUR ORDINATEUR », LA REVUE DE L'EPI, n° 76 de décembre 1994. Pp. 135-141. Disponible sur le site Internet <https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice/00000864/file/b76p135.pdf>

SANCHEZ, Cecilia , « Phénomène : Combien de temps faut-il à un auteur pour écrire un classique ou un best-seller ? », publié le 12 septembre 2016. Disponible sur le site Internet : <https://actus.booknode.com>

SERRAF, Guy, « La création littéraire. », *Communication & Langages*, n° 14, 1965, pp. 101-108. Disponible sur le site Internet : https://www.persee.fr/doc/colan_1268-7251_1965_num_14_1_5201

SUTTON, Elizabeth , « Interview – Le dernier roman 4 mains plus une IA ? », publié le 24 mai 2018. Disponible sur le site Internet : <https://www.idboox.com/interviews/interview-le-dernier-roman-4-mains-plus-une-ia/> « Quand une intelligence artificielle vous aide à choisir vos livres », publié le 14 octobre 2020, <https://www.idboox.com/infos-ebooks/quand-une-intelligence-artificielle-vous-aide-a-choisir-vos-livres/>

ZAFFAGNI, Marc, « Une intelligence artificielle gagne presque un concours littéraire », Publié le 29/03/2016. Disponible sur le site Internet : <https://www.futura-sciences.com>

6MEDIAS, « *Game of Thrones* : une intelligence artificielle a écrit la saison 8 », *Le Point*, publié le 30/08/2017. Disponible sur le site Internet : https://www.lepoint.fr/series-tv/game-of-thrones-une-intelligence-artificielle-a-ecrit-la-saison-8--30-08-2017-2153391_2115.php

Sites Internet consultés

<https://datascientest.com/glossary/reseaux-de-neurones-recurrents-rnn>

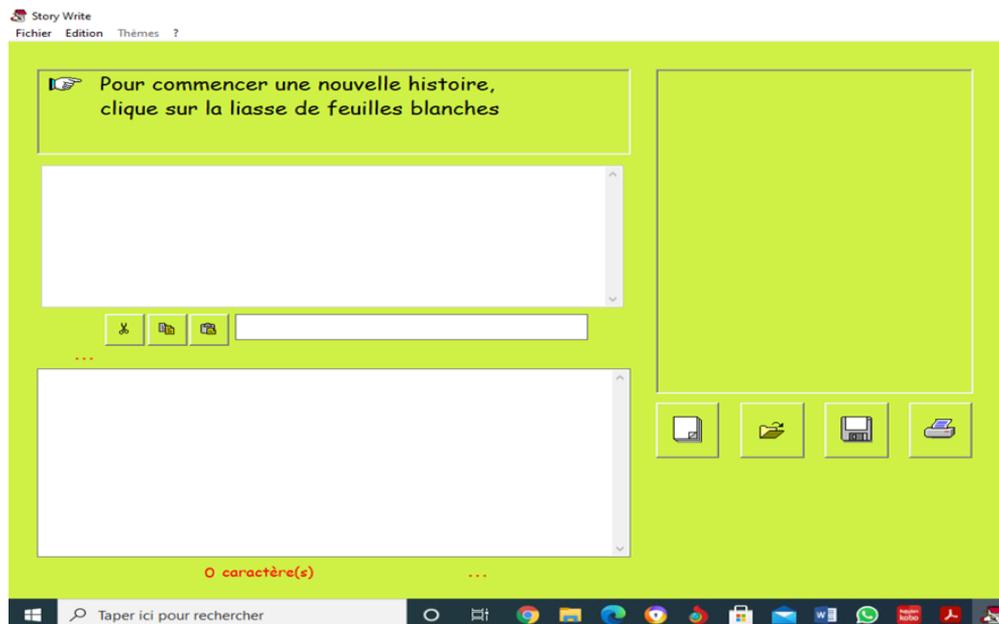
<https://ados.substack.com/p/feeling-unproductive-maybe-you-should>

<https://openai.com/blog/gpt-3-apps/>

<https://www.idboox.com/infos-ebooks/de-lautoedition-a-la-publication-dun-livre-en-fonction-dun-algorithme/><https://story-write-32.software.informer.com/3.0/>

Annexes

Ci-dessous des captures d'écran représentant quatre phases sur un total de dix constituant les étapes consécutives de la composition d'un conte pour enfants au moyen du logiciel Story Write 32 3.0.



Nouveau
Aide

le héros est: un voyageur

nom du héros: Lama

son métier: paysan

nom de son pays: France

nom de sa ville: Marseille



située au: sud nord est ouest

dans une région de: montagne plaine forêt

sa fortune: riche pauvre sans fortune

sa maison: hutte cabane maison immeuble

Annuler

Valider

 il y a une liste de 76 thèmes, à ta disposition sur la page principale!

Taper ici pour rechercher

Nouveau
Fichier Edition Thèmes ?

Enregistrer sous

« Bureau » Nouveau dossier (2)

Rechercher dans : Nouveau ...

Organiser Nouveau dossier

Aucun élément ne correspond à votre recherche.

Ce PC

Bureau

Documents

Images

Musique

Objets 3D

Téléchargement

Vidéos

Disque local (C:)

New Volume (D:)

Nom du fichier: Le petit Lama

Type: text files (*.txt)

Masquer les dossiers

Enregistrer Annuler

se trouve au sud d'une contrée dense en forêts. Lama habitait dans une hutte. Il était sans fortune et exerçait le métier de paysan.

Le fils de Lama est tout petit. Pour lui faire retrouver sa taille normale, il doit avaler 4 gouttes d'une potion rare. [...]

1053 caractère(s) (Ayman El Goubashi)

étape 1

lexique

enregistrer le récit en cours

Taper ici pour rechercher

 *Le petit Lama.txt - Bloc-notes

Fichier Edition Format Affichage Aide

Le petit Lama.

Il était une fois un voyageur connu sous le nom de Lama. Son pays s'appelait France. Lama vivait à Marseille. Cette ville se trouve au sud d'une contrée dense en forêts. Lama habitait dans une hutte. Il était sans fortune et exerçait le métier de paysan.

Le fils de Lama est tout petit. Pour lui faire retrouver sa taille normale, il doit avaler 4 gouttes d'une potion rare. [...]

Le chemin s'arrête au pied d'une falaise verticale. [...]

Lama trouve un allié, c'est un animal magique qui va utiliser son intelligence. [...]

Lama arrive dans un village perdu dans la campagne. [...] [...] [...]

Lama voit soudain l'ennemi se dresser devant lui! Il est grand! [...] Il veut l'empêcher de passer.

Lama se défend avec courage. Mais il finit par subir une défaite: une blessure [...]

Finalement Lama sort vainqueur de cette aventure: Il a trompé son ennemi. [...]

Lama est heureux: Il a trouvé la potion magique [...] On organisa un festin gigantesque en son honneur. [...]

(Ayman El Goubashi)